

ment tout en bâtimens superflus & en autres somptuosités ; & nous avons demandé pareillement , pour quelques années , les revenus des gros Benefices qui peuvent venir à vaquer , en établissant une pension raisonnable pour la subsistance des Administrateurs.

N'ayans point été assez heureux pour recevoir une réponse , nous prenons la liberté d'importuner Vôtre Excellence , & de la supplier , de nous faire la grace d'interposer ses bons offices auprès de Sa Sainteté , pour obtenir de sa bonté paternelle , l'assistance que nous lui demandons ; & pareillement un ordre aux domestiques de Mr. le Nonce , qui s'est déjà absenté , de sortir incessamment de nôtre Ville , ayant eu part comme leur Maître , au soulèvement de nos Sujets.

Il est certain que le profond respect que nous avons pour le St. Siege , nous a empêché jusqu'ici , de prendre des résolutions , qu'une Republique offensée dans son endroit le plus sensible , étoit en droit de prendre , pour maintenir une autorité qu'elle ne tient que de Dieu seul. Nous ne nous repentons point de nôtre moderation , dans l'espérance que le Nonce futur , loin de suivre les maximes turbulentes de son Prédecesseur , aura des ordres précis de procurer l'édification du public , & sur tout de nous laisser jouir tranquillement de nos anciens droits & prérogatives , auxquels ni les Canons , ni le Concile de Trente , que nous avons reçu , quant aux choses sacrées , ne peuvent donner atteinte , bien moins encore autoriser une *Inquisition* qu'on a tenté d'introduire , & qui nous seroit tout à fait insupportable.